Enquête sur les magazines féminins et féministes romands : politiques, les féminins ?

Autor(en): **Campanile, Luisa / Darbellay, Karine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[91] (2003)**

Heft 1471

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-282535

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Enquête sur les magazines féminins et féministes romands

Politiques, les féminins ?

Karine Darbellay, étudiante de l'Institut de journalisme et communication de Neuchâtel, défriche avec son mémoire un terrain inexploré : « La presse féminine et féministe en Suisse romande ».

LUISA CAMPANILE

Sur les marché, les titres romands connaissent une vague de renouveau : en 1998 émergent le mensuel de mode *Edelweiss*, créé par le groupe de Ringier-Romandie, et le magazine de société, mensuel également, *Profil femme*, édité par l'indépendant Eric Valette. Avec déjà *Elle*, *Femina* et *Marie Claire*, il faut donc compter à l'heure actuelle cinq grand titres féminins grand public pour la Suisse romande. Quant à l'actuelle *l'émiliE*, le magazine féministe de la scène romande, il s'offre un rajeunissement avec une nouvelle équipe rédactionnelle en 2001.

Pour la presse destinée aux femmes, qu'elle soit féminine ou féministe, mais dont la mission essentielle est d'informer autrement en traitant davantage des sujets comme les formations, l'éducation, etc. le renouveau apparaît aussi dans le contenu. *Femina*, par exemple, défendait, il y a vingt ans, des valeurs féminines très traditionnelles. Les portraits dressés étaient ceux de la femme au foyer. Une génération plus tard, ce magazine propose de nombreux guides sur le thème des soins aux enfants et s'adresse alors aussi bien aux mères travailleuses qu'aux mères au foyer. Et dans ces nouveaux modèles, il y a les femmes étrangères, exemples de courage et de réussites professionnelles pour les Suissesses.

Des magazines féminins desservant les femmes et les féministes ?

Quand *l'émiliE* parle des femmes étrangères, l'accent est porté sur les raisons inhérentes aux normes sociales et législatives qui empêchent une évolution de vie au sein de la société. La différence entre magazine féminin et magazine féministe se lit bien : le féminin, lui, peine à replacer un contexte social et politique. La différence apparaît évidente aussi quand on considère les espaces offerts volontairement par les magazines féminins à la publicité de mode, de cosmétiques. La controverse sur l'espace publicitaire tourne à la discussion entre « sœurs ennemies » quand on analyse la représentation faite des femmes. La sociologue lausannoise Eliane Perrin considère les clichés que véhicule la presse féminine comme « une soumission de la femme à des canons de beauté, futile, vendue à la pub, insouciante, légère… ». Le bénéfice du doute plane quant à l'entretien par les magazines féminins de la sacro-sainte domination masculine.

Toutefois, force est de constater pour la sociologue lausannoise, que rien ne l'empêche parfois de tomber « au milieu des froufrous, sur un reportage extraordinaire ». L'auteure de la recherche sur la presse féminine et féministe, Karine Darbellay, résout la controverse des féminins et féministes en concluant que « la presse féminine, organe essentiel du paysage médiatique, délivre, bien que d'apparence frivole, un message qui va dans le sens de l'émancipation de la femme. »

Une presse spécialisée encore en marge

Il est peut-être un peu trop tôt, vu le manque de travaux historiques relatifs à la presse féminine et féministe, de l'impact de cette presse spécialisée sur le lectorat. Cependant, malgré les tout frais renouveaux, la presse féminine fait encore aujourd'hui figure de parent pauvre dans un paysage helvétique « friands de lecteurs de presse écrite du monde » selon les termes de Presse romande. En effet, comparé aux magazines d'intérêt général, le tirage des magazines féminins et féministes est, sans contestation, bas : par mois, *Profil femme* sort 23 000 exemplaires contre 98 210 de l'Illustré ou 55 890 de *L'Hebdo*. Exception faite de *Femina*, vendu en multipack avec le *Matin* dimanche, tiré à près de 215 000 exemplaires. ●

Pour en savoir plus sur le mémoire :
Adresse courriel de l'auteure :
karine.darbellay@unine.ch

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

La **FACULTE DES LETTRES** ouvre une inscription pour un poste de

PROFESSEUR-E ORDINAIRE OU PROFESSEUR-E ADJOINT-E
au Département de langue et littérature allemandes

CHARGE : il s'agit d'un poste à charge complète comprenant 6 heures hebdomadaires de cours et de séminaires; recherches dans le domaine de la linguistique allemande; direction de recherches. La maîtrise de la langue française est demandée au plus tard une année après l'entrée en fonction.

TITRE EXIGE : doctorat ou titre jugé équivalent, publications, expérience de l'enseignement universitaire.

ENTREE EN FONCTION : 1er octobre 2003 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le 3 avril 2003 au secrétariat du doyen de la Faculté des lettres, 3, rue de Candolle, CH-1211 Genève 4, auprès duquel des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.

Désirant associer tant les femmes que les hommes à l'enseignement et à la recherche, l'Université souhaite recevoir davantage de candidatures féminines.